

CAMINO
N° 160 DECEMBRE 2015
bulletinCamino@aol.com

« Il vaut mieux suivre le bon chemin en boitant
que le mauvais, d'un pas ferme »
(*saint Augustin*).

L'Association Bordeaux Compostelle Hospitalier Saint-Jacques.
28 rue des Argentiers à Bordeaux (centre historique)
Recherche des « hospitaliers » pour la Maison du Pèlerin de Bordeaux
pour la période du 1^{er} mars 2016 au 31 octobre 2016.
Refuge de 12 places, coin cuisine, WC douche. Période de
permanence sur 8 /15 jours. La permanence sera effectuée pour
toutes les périodes par 2 hospitaliers.

Pour toutes informations, contacter Jean-Lou.
jeanlou33(arobase)orange.fr téléphone 06 03 87 40 54

1

C'est toujours avec plaisir que je prends connaissance du dernier *Camino* et à mon tour je voudrais vous faire part d'une marche en Gaspésie. Sur le *Camino* du mois de mars, j'avais relevé une annonce concernant une marche en Gaspésie. Voulant depuis très longtemps aller au Québec, l'idée m'avait séduite et j'en reviens. Tout d'abord la ville de QUEBEC est très belle, animée, beaucoup fréquentée par des Français et pour cause. Ensuite j'ai découvert le magnifique fleuve St-Laurent et ses marées (eh oui). Dans les petits villages traversés, de belles maisons, fleuries, décorées avec soin, les Québécois ont un côté artiste ; il faut dire que la Gaspésie vit presque exclusivement du tourisme. Même les grosses fermes sont bien entretenues.

Mais, car il y a beaucoup de mais.

Je croyais qu'il s'agissait d'une association de marcheurs qui proposait cette longue marche le long du fleuve, mais non. Seulement deux personnes dont une que nous n'avons jamais vue. Le premier soir, l'une de ces personnes nous remet un carnet pompeusement appelé le « Guide du pèlerin » faisant des comparaisons avec le Chemin de Compostelle mais cela n'a rien à voir. La route 132 que nous allons emprunter sur pratiquement 800 km, et cela n'est pas spécifié, est la seule route qui traverse la Gaspésie, du coup très dangereuse en raison d'une circulation très dense, beaucoup de gros camions qui vous arrivent dessus à très grande vitesse et énormément de convois spéciaux transportant des éléments d'éoliennes, en plus le bruit et la pollution. Nous ne verrons à aucun moment d'autres marcheurs, pas fous ! Les bas-côtés ne sont naturellement pas matérialisés pour la marche. Le nombre de fois que j'ai eu peur lorsque nous avançons sous la pluie et même le brouillard !

Les hébergements en « centre communautaire », salle municipale pour nous (7 pendant les 32 jours de marche) étaient plus que sommaires, jamais assez de « mousse » pour le groupe malgré les abandons, trois dans les 15 premiers jours. Une nuit, les derniers arrivés, nous nous sommes retrouvés avec des panneaux en bois servant à l'affichage ! Dure nuit blanche appréciée lorsque vous enchaînez les étapes de 25 km en moyenne et que vous voyez l'organisateur arriver et rigoler, sans commentaire... Il ne faut pas oublier aussi toutes les informations erronées notées dans le carnet : longueur des étapes rarement justes, toujours plus longues qu'annoncées, les adresses d'hébergements pas très claires, les points « ravitaillements, bonnes soupes ou bars » fermés pour causes diverses, un certain depuis deux ans quand même.

Il faut savoir que le QUEBEC est en récession, le taux de chômage est à 8%, et tous les petits commerces, artisans, producteurs, souffrent et mettent la clé sous la porte. Il y a également un nombre considérable de maisons à vendre. En plus, la saison touristique se termine pour la rentrée des classes début septembre comme chez nous, du coup les commerces et restaurants ferment, mais ce n'est pas nouveau. Pour en être à la 8^e édition, on peut se poser beaucoup de questions, car deux ans plus tôt les participants se plaignaient déjà de la mauvaise organisation.

Les lecteurs vont certainement penser que j'exagère mais je vous tairais tous les « tuyaux percés » auxquels nous avons eu droit, style en Centre de Recherche dans un parc qu'il faut absolument visiter et qui était fermé depuis 7 jours, les motels sans possibilité de cuisiner, etc. Rien n'est contrôlé avant le départ.

À part deux ou trois portions de pistes cyclables et deux petits bouts d'étape en forêt, nous sommes toujours sur le macadam surchauffé au début en raison de la canicule ce qui entraînera d'énormes problèmes de pied. Nous avons pour beaucoup dû sauter des étapes pour nous soigner, une personne a même arrêté 15 jours de marcher sans vouloir abandonner car venant de très loin. Le bilan est lourd de ce côté-là.

Personnellement j'ai très vite perdu confiance dans l'organisateur à qui j'ai reproché une certaine inconscience de lancer un groupe de marcheurs sur cette route aussi dangereuse. Heureusement, le groupe était sympathique et nous avons fait de belles rencontres. Les Québécois sont très chaleureux et pour l'accueil nous ne leur arrivons pas à la cheville. Le dernier soir, nous avons fait le point ensemble, beaucoup de critiques sont ressorties et ce qui m'a frappée est le fait que l'organisateur n'a pris aucune note, comme si nous parlions dans l'air. Alors la GASPESIE oui, mais pas à pied, ni en vélo, aussi dangereux. À moins de beaucoup apprécier la marche sur le macadam !

Ch. FIORE [chantal-fiore \(arobase\) bbox.fr](mailto:chantal-fiore(arobase)bbox.fr)

**La Commission Hospitalité de l'Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques
a organisé sa huitième session de préparation à l'hospitalité**

Depuis 2008, la Commission Hospitalité de l'Association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques organise, chaque année, une session **de préparation à l'hospitalité** pour les futurs/nouveaux hospitaliers. Cette année, au Puy-en-Velay, ont été proposées **2 sessions de préparation à l'hospitalité** du 16 au 19 mars et du 23 au 26 mars 2015.

54 personnes (27 à chaque session) ont participé à cette préparation dont :

- 30 femmes, 24 hommes,
- 37 de la région Rhône-Alpes, 15 d'autres régions françaises, 1 des USA, 1 d'Espagne,
- 36 se destinaient à être hospitaliers au Relais Pèlerin St Jacques au Puy-en-Velay,
- 18 se destinaient à être hospitaliers dans d'autres lieux d'accueil en France et en Espagne.
- 21 avaient déjà été hospitaliers.

Les stagiaires ont travaillé en groupe, ou individuellement sur :

- leurs motivations pour être hospitaliers, leurs attentes, les conditions d'un « bon » accueil, a contrario, ce qui ne permet pas un « bon accueil ».

- quelques notions, et réalités plus particulières :

Accueil, Ambiance, Équipe d'hospitaliers, Tâches journalières, Règlement intérieur, Qualité des repas et des locaux, Donativo, Spiritualité, Qu'est ce qu'un pèlerin ?

Des DVD : « Les pionniers de Compostelle »,

« L'hospitalité au Relais Pèlerin St Jacques au Puy-en-Velay »,

« La Providence sur le chemin de Compostelle »,

Supports qui ont permis une réflexion et un cheminement vers l'hospitalité.

Un grand moment de détente et de partage a été vécu lors d'une soirée conviviale le dernier soir de chaque session. En termes d'évaluation les stagiaires ont apprécié le contenu des séances malgré sa densité, et ils souhaiteraient une demi journée de plus pour cette préparation.

Des réflexions exprimées sur le vif par les stagiaires:

« On a vécu quelque chose de particulier »

« Beaucoup de réflexions qui nous ont permis de conforter l'engagement d'hospitalier »

« Ce sont les hospitaliers qui font marcher le Chemin, qui transmettent l'esprit du Chemin »

« Soyez l'esprit du Chemin »

Si vous êtes intéressés pour participer à une session en 2016, consultez le site de l'ARA des amis de Saint-Jacques : amis-st-jacques.org/ onglet hospitalité.

Monsieur Couteaux vous propose un compte rendu de son chemin (voie du Puy en Velay), depuis Saint-Chély-d'Aubrac https://drive.google.com/file/d/0B8JCM_vtOp0DTC1rNXpRTjJETWs/view?usp=sharing

2

Mt St Michel – St Jean d'Angély

NOUVEAU GUIDE. OFFRE DE SOUSCRIPTION PREFERENTIELLE

Depuis 2010, il n'y avait plus de guide sérieux en librairie sur ce parcours... Le guide du chemin de Saint-Jacques du Mont Saint-Michel à Saint-Jean-d'Angély (via Rennes – Nantes – Clisson – Fontenay-le-Comte) sera disponible entre le 15 et le 28 février 2016. Offre de souscription (à tarif préférentiel) à 16 € (règlement par chèque uniquement) au lieu de 21 € pour toute commande par courrier postal et règlement par chèque uniquement, avant le 15 février 2016.

Pour le commander avant le 15 février 2015 au prix de 16€ :
Lepère Éditions 13 le bourg 27 270 Grand-Camp
Livraison par la poste entre le 15/02 et le 01/03

Après votre pèlerinage, une autre expérience du « Chemin de Saint Jacques », l'Association des Amis et Pèlerins de Saint-Jacques du Limousin – Périgord recherche des hospitaliers pour ses refuges de : La Coquille, Sorges et Périgueux sur la Voie de Vézelay.

Merci de prendre contact – Tel : 06 70 98 26 73 ou [jacques.gautraud\(arobase\)orange.fr](mailto:jacques.gautraud(arobase)orange.fr)

ANCIENS PELERINS,

Le gîte **COMPOSTELA** à **Montréal-du-Gers** organise sa **session de préparation à l'hospitalité bénévole** pour l'Espagne* et la France (l'accueil et sa tradition, les attitudes et le travail de l'hospitalier, la description des lieux d'accueil en France et en Espagne), les vendredi 18 mars (soir), samedi 19 mars et dimanche 20 mars 2016, renseignements et inscriptions auprès de [herve.haller\(arobase\)gmail.com](mailto:herve.haller(arobase)gmail.com)

* les « *hospitaleros voluntarios* » demandent à avoir suivi ce type de session

3

DES ENFANTS SUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE

Quel bonheur pour moi de pouvoir partager mon expérience du Chemin avec Maxime, 11 ans et demi et Rémi, 10 ans. Je marche sur les Chemins de Saint-Jacques depuis 2004.

Et puis c'est le grand jour, le départ vers la Grande Aventure. Ah ! Qu'ils étaient fiers ! Leurs coquilles accrochées sur leurs sacs identiques. J'ai choisi d'utiliser un transporteur pour emmener un bagage pour nous trois. Nous avons tous les trois le nécessaire pour la journée, moi, un peu plus qu'eux en eau, nourriture, pharmacie, crème solaire...

Ce qui s'est alors passé sur le Chemin entre deux petits-fils et leur Mamie de 66 ans, a dépassé mes espérances.

Je les ai toujours respectés tout au long de leur Chemin : crème solaire indispensable par ces jours de canicule, soin des pieds matin et soir, un peu d'homéopathie pour éviter tendinites, douleurs articulaires, musculaires et courbatures. Et beaucoup d'eau. Nous avons eu le bonheur de rentrer sans ampoules, sans coups de soleil et sans aucun bobo physique. Et surtout des souvenirs plein la tête.

Maxime me dit un jour : « Finalement ici c'est comme à l'école. On fait du sport : la marche. Des maths : chaque jour on compte les kilomètres parcourus ou les dénivelés. On fait de la géographie, des sciences avec les paysages, les régions ou départements parcourus, les rivières traversées, la faune, la flore. On fait du français, grammaire, conjugaison car on écrit notre carnet de voyage. On fait aussi des arts plastiques quand on dessine sur nos blocs à dessins ». Et j'ai ajouté ceci : « On apprend les relations humaines car toutes les rencontres qu'on fait nous enrichissent. On apprend aussi le respect : de soi, des autres, dans la promiscuité des gîtes. Et puis la gastronomie locale est appréciable : lentilles et aligot pour cette année. On fait de l'histoire : visite du musée de la bête du Gévaudan, de la Tour des Anglais à Saugues, de tous les monuments du Puy ou la cathédrale de Conques. Et la spiritualité est partout présente avec saint Jacques et saint Roch ». Comme ils ont bien écouté la description du tympan de Conques à la chapelle Sainte-Fleur du gîte du Soulié ou à Conques même !

J'ai donc vécu deux semaines de pur bonheur. J'ai réalisé que, quand on fait confiance à des enfants, ils sont capables de réaliser des prouesses. Jamais je n'ai dû les obliger à se lever. Jamais ils ont dit en avoir marre ou envie de s'arrêter. Jamais ils ne se sont disputés. Ils m'ont poussée à aller plus vite, ils m'ont attendue dans les montées ou dans les descentes. Ils chantaient, inventaient des chansons ou des jeux, participaient aux conversations le soir, racontaient des blagues, posaient des devinettes. Ils ont écrit leur petit book, résumant leur journée, jouaient aux cartes. Un peu de technologie moderne aussi : ils ont regardé le Tour de France là où il y avait la télé, téléchargé les Pokémon sur leur portable et c'est tout. Ils étaient félicités par tout le monde, encouragés par tous.

Bref, c'était du bonheur partagé. C'était valorisant pour moi aussi. Partout on m'a félicitée de les emmener sur ce chemin de respect. J'ai donné des idées à bien des pèlerins et j'en suis fière.

Comme ils étaient fiers, arrivés à Conques au bout de 13 étapes et 15 kilomètres de moyenne ! À ma question s'ils voulaient continuer l'an prochain, ils m'ont répondu « oui, à condition que tu marches plus vite » !

C'est sans commentaire. jacqueline.maciejczak@numericable.fr

Petit coup de queue... et réponse de la bergère à ceux qui se prennent pour « les bergers » de l'histoire

Mon cher Jean, ma chère Jeannette* (suivez mon regard... du côté des Hauts-de-Seine, 92 !),

J'ai bien lu votre petit poème de mauvais goût. Depuis le temps que vous donnez des leçons d'histoire à toute la communauté des pèlerins... Depuis votre premier chemin que vous avez fait (sans doute) dans les années 1990... Depuis ce temps vous semez la zizanie un peu partout, en remettant en cause l'histoire de Saint-Jacques... Déjà en 2008 vous aviez tenté de vous parer de votre robe blanche de sauveur pour me dire que vous connaissiez la « Vraie Vérité, la Seule, l'Unique »... et comme votre attitude un peu lourde « me gavait », je vous avais demandé de ne plus m'embêter avec vos idées personnelles. Vous êtes libres, Jean et Jeannette, de penser ce qui vous fait plaisir... Mais étiez-vous présents sur le bord de la rivière Ulla quand la barque de saint Jacques s'est échouée... ? Avez-vous rencontré la reine Louve ? Avez-vous discuté avec les deux taureaux furieux transformés en animaux paisibles et dociles ? Non bien sûr car plusieurs siècles nous séparent de ces histoires ! Mais connaissez-vous la bulle de 1884 (Rome, Léon XIII, *Deus Omnipotens*). Non sans doute ! Car bien sûr vous seuls connaissez la vérité. Vous seuls êtes Saints, vous seuls êtes les très hauts Jean et Jeannette, avec le Saint Esprit dans la gloire de vos mauvaises querelles. Amen. Mais je sais lire entre les lignes.... Vous aimez attaquer la légende de Saint-Jacques car c'est attaquer l'Eglise... et vous, vous pensez que tout est truqué... C'est cela ? Elle vous abhorre l'Eglise ? C'est bien cela que j'ai compris dans votre poème ? Laissez les gens dans la Paix. « La guerre c'est pas Saint-Jacques ! ».

Si le pèlerinage ou la belle randonnée vers Compostelle est (pour vous) un défouloir, un prétexte pour mettre le bazar partout, semer la discorde, les polémiques stériles entre les historiens et les pèlerins... alors permettez-moi de vous dire que vous n'avez rien compris : Saint-Jacques, quelle que soit « la vraie » histoire, c'est l'amitié des chemins, les belles rencontres fraternelles, un peu de respect dû à chacun... Même à la légende... C'est des beaux paysages, des moments d'entraide... Et si à votre retour vous restez raides comme des piquets, secs et arides comme des arbustes ou des ruisseaux de Castille du mois d'août, c'est que vous n'avez rien ramené de votre chemin. Laissez les gens rêver de ce qui leur fait plaisir, ou imaginer la fin de l'histoire qui leur fait plaisir... et puis on s'en fiche de savoir si le fils du tonnerre préférerait la bière blonde à la bière blanche, ou le jazz au reggae ! le café solo au café con leche... Ouvrez-vous aux autres... c'est juste la vie qui est comme cela... Allez !! Animo !! reprenez votre « muchilla »... votre « concha del peregrino »... et allez parcourir les sentiers...

François LEPERE * les prénoms ont été changés, (mais pas les personnages)

4

La 18^{ème} édition du concours d'écriture de nouvelles proposé par l'association Les Lecteurs du Val est ouvert. Compostelle sera à l'honneur de cette édition. À chacun d'imaginer, en français ou en occitan, une suite à l'interpellation : « Il n'a jamais dit à personne ce qu'il avait vu ce soir-là, en marchant vers Compostelle... »
« Jamai diguèt pas a degun çò qu'avià vist aquel ser, pel camin de Compostèla... »

Un texte de 6 pages et 30 lignes par page au maximum pour laisser vagabonder votre imagination entre fiction et réalité. Cette association de bibliothèques anime un espace situé aux portes de Toulouse et traversé par l'itinéraire d'Arles vers Saint-Jacques de Compostelle (GR®653).

Des prix et une publication récompenseront les meilleurs textes. Remise des **textes avant le 12 février 2016**.

Ouvert à tous âges. Détails du règlement sur : www.lecteurduval.org

info (arobase) lecteurduval.org

A vos plumes pour renouveler le genre....

Lecteur depuis 2011 de votre (notre) journal « Camino », j'y ai pris les conseils, oublié les râleurs et apprécié les propos des satisfaits, enthousiastes, émerveillés. En 2012, j'ai pris le Camino depuis Le Mans jusqu'à Santiago en suivant la Via Turonensis puis le Camino Frances. En 2014, j'ai rejoint le Mont-Saint-Michel. J'ai eu l'occasion d'accueillir des *peregrinos*, habitant sur le chemin qui relie le Mont-Saint-Michel à Tours. Un jour de novembre 2014, dans une église de Vendée, j'ai promis à une défunte que je retournerais à Compostelle, pour elle. J'envisage un départ en mai 2015 depuis La Roche-sur-Yon en Vendée, je rejoindrai le littoral à Longeville-sur-Mer, puis La Rochelle, Rochefort, Royan. Je descendrai ensuite jusqu'à Bayonne en suivant la voie du Littoral où je m'engagerai sur le Camino del Norte.

Si vous êtes sur cet itinéraire et que vous pouvez accueillir le temps d'une nuit un pèlerin, je vous en remercie par avance. Contactez-moi : Christian SOULARD par mail [ch.soulard\(arobase\)orange.fr](mailto:ch.soulard(arobase)orange.fr) ou au 0666363465.

Erratum Camino N° 159 de novembre 2015 : le n° de téléphone **L'abri du Jacquet (Saint-Privat-d'Alier)** qu'on nous a transmis est faux. Voilà le bon n° : 06 36 98 45 84 pour les joindre !!!!